

PRESENTATIONS

Guide pratique de mycologie médicale et vétérinaire

par R. VANBREUSEGHEM, C. DE VROEY et M. TAKASHIO

J. JACQUET. — La librairie Masson vient de faire paraître la 2^e édition d'un guide pratique de mycologie médicale et vétérinaire. Il s'agit, en fait, d'un ouvrage entièrement refondu, puisque l'auteur principal, le célèbre mycologue VANBREUSEGHEM, s'est adjoint deux collaborateurs nouveaux, MM. DE VROEY et TAKASHIO, ce dernier étant vétérinaire. Par ailleurs, l'iconographie comprend maintenant 571 photographies, dont 211 nouvelles.

Cet ouvrage est une sorte d'aide-mémoire, non pas de mycologie générale ou appliquée, mais des seuls agents des maladies parasitaires causées par les champignons. Et encore, bien que les auteurs reconnaissent que les actinomycétales sont des bactéries, les actinomycoses y sont-elles incluses, sans doute, par quelque entraînement historique.

On reconnaît, facilement, les parties constitutives de l'ensemble :

- un aperçu général sur les mycoses et les pseudomycoses ;
- une description systématique des agents des mycoses avec leurs caractères morphologiques et biologiques, les manifestations cliniques et les lésions qu'ils provoquent, les traitements recommandés ;
- les techniques de Laboratoire et les milieux de culture dont les auteurs ont une grande habitude.

Le tout se termine par une bibliographie simplifiée, volontairement limitée aux références principales et un glossaire, absolument indispensable dans ce domaine très spécialisé. On peut, même, se

demander s'il est suffisant, pour ceux qui aborderaient pour la première fois les champignons, dont l'étude est passionnante, sans aucun doute, mais rébarbative au départ par les synonymies et la prolifération des noms savants, propres autant que communs. Il faudra, alors, revenir aux précis et traités généraux de mycologie, dont celui de LANGERON et VANBREUSEGHEM.

La qualité de la rédaction, de l'impression et de la présentation font de ce volume de 264 pages un outil de travail de première valeur, nourri par l'expérience clinique et biologique approfondie des auteurs, et comprenant une connaissance très importante de la pathologie tropicale. Il faut se féliciter, enfin, que cette parution fasse une part à la médecine vétérinaire et c'est pourquoi le livre devrait être renvoyé à la commission des récompenses.

Compte rendu du IV^e Congrès International de Parasitologie

(Varsovie, 19-26 août 1978)

par L. TOURATIER, G. LUFFAU et J. EUZEBY

C'est au Palais de la Science et de la Culture de Varsovie que se déroulèrent les travaux du Congrès auquel ont participé environ 1 500 délégués venant de 84 pays et où furent présentées 1 148 communications.

Le calendrier avait été établi comme suit :

— du 19 au 22 août, présentation et discussion des courtes communications en séances de sections ;

— le 23 août, tenue de divers colloques ou tables rondes de groupes spécialisés ;

— du 24 au 26 août, séances plénières au cours desquelles les membres de bureaux des différentes sections et sous-sections s'efforcèrent de résumer les débats qu'ils avaient eu à diriger.

Nous indiquerons d'abord les sujets traités en nous référant à l'ordre du jour, puis nous ferons mention de certains travaux pour mieux illustrer les problèmes d'actualité étudiés pendant le Congrès.

1. COMMENTAIRE DE L'ORDRE DU JOUR :

● Huit sections avaient été choisies par le Comité du programme scientifique :

— *section A* : biologie, génétique et évolution des parasites ;

— *section B* : morphologie (cytologie pour les protozoaires) et taxonomie des parasites.

— *section C* : infestations ayant une importance économique et sociale (infestations des voies digestives de l'homme ; trypanosomoses, leishmaniose et trichomonoses ; coccidioses, toxoplasmose et piroplasmoses ; paludisme ; fasciolose ; schistosomoses (bilharzioses) et

autres infestations à trématodes ; échinococcose et autres infestations dues aux cestodoses larvaires ; trichinellose ; filarioses y compris l'onchocercose ; infestations respiratoires et gastro-intestinales des animaux ; infestations des poissons ; infestations de l'homme et des animaux par les arthropodes) ;

— *section D* : thérapeutique et prophylaxie des parasitoses ;

— *section E* : immunologie des parasitoses (caractère antigénique des parasites ; anticorps anti-parasitaires : caractérisation et mécanismes d'action ; immunité à médiation cellulaire dans les infestations ; immunopathologie y compris les réactions allergiques ; immunodiagnostic des infestations ; immunisation contre les parasites) ;

— *section F* : physiologie des parasites et physiopathologie des parasitoses ;

— *section G* : problèmes épidémiologiques (cytogénèse et biologie des hôtes-vecteurs et des hôtes intermédiaires) ;

— *section H* : parasitologie du milieu et distribution géographique des parasitoses (parasites en tant que marqueurs biologiques ; parasites en tant que facteurs du milieu permettant de lutter contre certains hôtes ; effets de la civilisation sur la formation des systèmes hôtes-parasites dans le milieu naturel ; parasites des animaux vivant en milieu aquatique ; parasites des vertébrés et des invertébrés terrestres).

● Douze colloques et tables rondes se tinrent sur des thèmes dont nous mentionnons les principaux ci-après :

— impact de l'élevage des animaux sur l'épidémiologie des helminthoses des ruminants domestiques ; utilisation d'organismes atténués par les radiations ionisantes dans la lutte contre les maladies de l'homme ; cysticercose/téniasis et échinococcose/hydatidose : prévention et méthodes de lutte ; variation intra-spécifique chez les parasites de l'homme ; immunosuppression en parasitologie ; monogènes : problème de systématique, de biologie et d'écologie.

2. PROBLÈMES D'ACTUALITÉ

Faisant appel aux techniques de la physique, de la biochimie, de l'immunologie, de l'informatique... la parasitologie moderne s'est dotée d'une variété de moyens qui doivent faire progresser encore nos connaissances des parasitoses et améliorer les méthodes de lutte à mettre en œuvre.

Parmi les exemples qu'on peut citer, les progrès réalisés dans les cultures *in vitro* des parasites, protozoaires ou métazoaires, donnent une idée des objectifs à atteindre. C'est notamment le cas pour les trypanosomes (K. VICKERMAN, A. OSUNA CARRILLO, I. CUNNINGHAM, H. HIRUMI), les hémospodidies (M. C. ROSALES-SHARP, J. B. JENSEN, W.

TRAGER), les leishmanies (T. BASTARO, D. HENDRICKS), les helminthes (D. P. Mc MANUS, M. D. RICKARD). Peut-être le matériel parasitaire obtenu à l'état pur et en quantité appréciable permettra-t-il la mise au point plus aisée de parasitocides ou la préparation de quantités accrues d'antigènes destinés au diagnostic ou à la préparation de vaccins.

La Trichinellose a fait l'objet de nombreuses communications dans plusieurs sections. A noter des observations d'ordre épidémiologique sur des foyers constatés en Turquie (A. MERDIVENCI *et al.*), en Espagne (F. ALBALA-PEREZ), au Kazakhstan (S. N. BOEV *et al.*), en France (P. BOURÉE *et al.*), en Azerbaïdjan (I. A. SADYKHOV), en République Fédérale d'Allemagne (J. LAMINA), la mise en évidence d'une résistance croisée entre les infestations du rat par *T. spiralis* et *Angiostrongylus cantonensis* (A.C.S. AU), la recherche d'une activité anthelminthique de certains dérivés du benzimidazole (R. SPALDONOVA), l'assainissement de viandes destinées aux animaux (A. S. BESSONOV *et al.*).

Parmi les travaux consacrés aux cestodoses larvaires, citons surtout ceux ayant trait :

— à l'échinococcose simple ou multiloculaire : portant sur l'étude des kystes (J. SLAIS, R. CALERO *et al.*), les propriétés des oncosphères d'*E. granulosus* (Z. SWIDERSKI), (R. C. A. THOMPSON) et surtout l'essai de moyens médicaux de traitement de l'hydatidose par le mébendazole et le praziquantel (J. ECKERT, A. I. KROTOV, T. WIKERHAUSER, Z. SWIDERSKI, F. DE ROSA) ;

— et à la cysticercose : cysticercose expérimentale des bovins (R. BUCHWALDER *et al.*) ou *in vitro* (B. MACHNICKA et J. D. SMYTH), vaccination des vaches gravides déjà exposée à Sydney en 1977 (*) (M. D. RICKARD), étude enzymatique (Z. ZDARSKA) et immunologique (B. MACHNICKA *et al.*), problème économique (J. PROKOPIC).

Indiquons pour mémoire quelques travaux présentés sur les fascioloses animales ; notamment par N. J. CAMPBELL *et al.* sur la résistance à *F. hepatica* des ovins infestés par *Cysticercus tenuicollis* (assertion très discutée) ; par P. R. DAVIS sur l'établissement d'un modèle mathématique de la fasciolose ; par M. J. H. CAWDERY sur une analyse mathématique des pertes dues à la maladie ; par G. V. HILLYER sur l'immunodiagnostic ; par A. H. MEEK et R. S. MORRIS sur les méthodes économiques de lutte stratégique contre la fasciolose ovine.

Nombreuses ont été également les communications sur les schistosomoses humaines ; les essais de vaccination d'animaux d'expé-

(*) Symposium de l'Association Mondiale pour l'Avancement de la Parasitologie Vétérinaire (W.A.A.V.P.). Rapport disponible à la Faculté de Médecine Vétérinaire, Université de Sydney N.S.W. (Australie).

rience par des schistosomules irradiées au Cobalt 60 ont été rapportés par les chercheurs de l'Institut de Médecine Navale de Bethesda aux Etats-Unis. Des équipes du même institut ont rapporté également les résultats encourageants obtenus dans la vaccination du singe rhésus contre le paludisme en utilisant comme antigènes des formes sexuées et asexuées de *Plasmodium knowlesi*.

En chimiothérapie, la recherche demeure toujours très active. A côté des dérivés des benzimidazoles, dont les propriétés anthelminthiques remarquables et les limites (chimiorésistances croisées) ont déjà été rapportées à Sydney en 1977 de nouvelles molécules actives ont été signalées : des sulfamidobenzènes comme fasciolicides (D. A. OSTLIND *et al.*) ; un dérivé de la guanidine (H. J. BURGER, D. BANKOV) comme nématocide ; un colorant liposoluble, la clofazimine, récemment utilisé en léprologie (J. J. JAFFE) comme filaricide ; des dérivés des imidazo-pyridines (R. J. BOCHIS *et al.*) et des dérivés des isothiocyanates (H. G. SEN) comme anthelminthiques dans la thérapeutique des nématodoses des ruminants ; une aminoquinoléine (E. A. STECK, W. L. HANSON *et al.*) comme antileishmanien, un dérivé anthraquinonique (W. RAETHER) comme amoebicide ; un dérivé benzoquinolique (S. D. MOSHKOVSKY *et al.*) comme antimalarique ; une naphthoquinone (N. M. CHARDY) comme theiléricide ; une nouvelle série de dérivés acridiniques (W. RAETHER) comme antimalariques et coccidiostatiques ; un dérivé du carbazole, déjà connu comme anticancéreux (G. RIOU et J. BENARD) comme trypanocide. Ces perspectives offertes par la chimiothérapie ne sauraient faire oublier les possibilités de la lutte biologique : contre les insectes vecteurs (M. W. SERVICE) ; contre les moustiques (T. KURIHARA) par un nématode parasite des larves ; contre les larves de trématodes par des microsporidies (J. R. PALMIERI).

En immunologie parasitaire, des points importants ont été mis en relief.

Ainsi, le rôle des antigènes et les modalités de la réponse immunitaire (anticorps ou cellules impliquées dans les réactions immunitaires) furent abordés sous la présidence de A. CAPRON et E. J. L. SOULSBY. Si beaucoup de résultats ont déjà été acquis, il reste cependant encore des domaines mal connus qui devraient faire l'objet de recherches actives selon les souhaits exprimés par les congressistes : immunité locale, nature et fonction des antigènes.

La protection découle sûrement de l'action des anticorps mais surtout des mécanismes immunitaires à médiation cellulaire (Président E. L. JESKA) (le pouvoir protecteur, entre autres, du B.C.G. dans certains systèmes corrobore cette manière de voir).

On peut envisager d'établir le diagnostic ou de réaliser des enquêtes épidémiologiques par la mise en évidence des réactions immunitaires à l'agression parasitaire ; cela se pratique couramment, mais il

convient de fixer les limites de ces méthodes, de standardiser les techniques et de définir les antigènes de référence.

Enfin, le but recherché était la protection de l'homme et du cheptel (Président : G. M. UROUHART). La vaccination réalisée avec succès pour certaines parasitoses se heurte à certaines difficultés inhérentes au système parasitaire lui-même : production en masse des antigènes, stockage des vaccins vivants (vaccins irradiés contre les Dictyocaulus, contre les *Plasmodium*). Enfin, il y a d'autres voies de protection : chimioprévention, résistance liée au patrimoine héréditaire des animaux parasités.

Ce survol ne peut donner qu'une idée de l'extrême densité scientifique de ce Congrès. Signalons pour conclure que les personnalités suivantes ont été élues pour former le nouveau bureau de la Fédération Mondiale de Parasitologie : Président, Pr B. CZAPLINSKI (Pologne), 1^{er} Vice-Président, Pr S. GAFFAR (Etats-Unis), 2^e Vice-Président, Pr P. MORERA (Costa Rica), 3^e Vice-Président, Pr A. S. CHOWDHURY (Inde) ; Secrétaire Général, Pr A. MANTOVANI (Italie), Trésorier Général, Pr A. AESCHLIMANN (Suisse). Le 5^e Congrès Mondial est prévu à Toronto, Canada en 1982.
